

# Le Châtaignier

*Il était une fois, une petite fille, qui avait reçu l'étrange don de lire dans le cœur des hommes...*

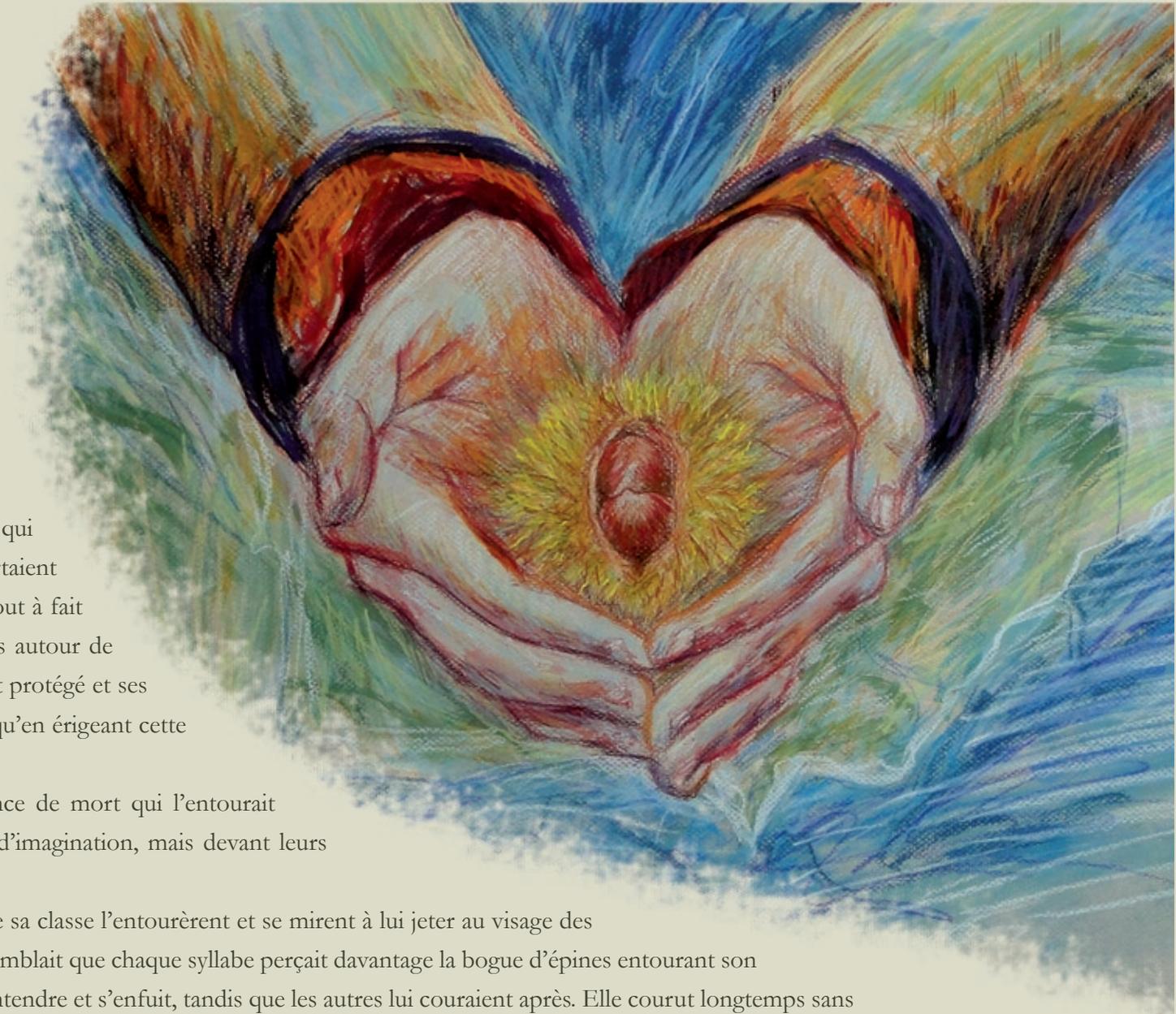
Ce cadeau fut longtemps confondu avec un fardeau, car il était accompagné d'une sensibilité à fleur de peau, qui faisait régulièrement déborder son cœur et monter les larmes à ses yeux. Elle ne cessait d'être heurtée par le monde et avant d'avoir eu huit ans, elle avait pleuré tant de fois, qu'elle pensait son réservoir de larmes épuisé.

Elle ne supportait plus ces gouttes d'eau amères, qui ruisselaient continuellement sur ses joues et ne lui apportaient que les moqueries des autres enfants. Alors, elle cessa tout à fait de parler, de ressentir et construisit une bogue d'épines autour de son cœur. Dans cette carapace soyeuse, son organe était protégé et ses larmes emmurées à jamais. Elle n'avait pas conscience, qu'en érigeant cette barrière, elle s'isolait davantage des autres.

Ses camarades de classe ne supportaient pas le silence de mort qui l'entourait et tentaient de la faire réagir en déployant des trésors d'imagination, mais devant leurs provocations, elle restait de marbre.

Un jour, alors qu'elle rentrait de l'école, quatre filles de sa classe l'entourèrent et se mirent à lui jeter au visage des paroles aussi dures et blessantes que des cailloux. Il lui semblait que chaque syllabe perçait davantage la bogue d'épines entourant son cœur. Alors elle se boucha les oreilles pour ne plus les entendre et s'enfuit, tandis que les autres lui couraient après. Elle courut longtemps sans se faire distancer. Elle avait appris très tôt que la fuite était la seule issue pour les petites filles, qui, comme elle, portaient leur cœur en bandoulière.

A bout de souffle, elle aperçut au bord du chemin un haut châtaignier. Elle se cacha derrière l'arbre et attendit sans faire de bruit. Lorsque ses



poursuivantes arrivèrent à sa hauteur, un bruit retentissant raisonna aux alentours, celui des châtaignes qui tombaient de l'arbre et s'abattaient en une pluie diluvienne sur le sol. Cette étrange averse n'effraya pas la petite fille qui se pelotonna tout contre le tronc, mais elle affola ses assaillantes qui détalèrent sans demander leur reste. La pluie cessa peu après, aussi soudainement qu'elle avait commencé.

La petite fille, pour la première fois depuis des années, ouvrit la bouche pour prononcer une parole, un « merci » qui raisonna étrangement dans le silence. Il suffit de ce simple mot pour que ses cordes vocales se délient. Elle se mit à parler, parler, parler jusqu'à ce que la nuit tombe. Elle se fit la réflexion qu'elle préférerait la compagnie de l'arbre à celle des humains, car il l'écoutait sans émettre de jugement. Quoi qu'elle dise, il restait silencieux et immuable. Alors elle revint le lendemain, puis le jour d'après.

Quel que soit le temps, quelle que soit la saison, elle prit l'habitude de s'asseoir auprès de l'arbre et de continuer sa conversation, qui n'en était pas une, mais qui lui faisait du bien.

Lorsque sa vie lui paraissait insupportable et que tout allait mal, elle trouvait refuge auprès du châtaignier. Sa présence immobile, constante et muette la rassurait. Elle avait découvert la joie et le réconfort d'un lien indestructible. A force de parler avec l'arbre, elle s'était, elle aussi, créée de profondes racines et avait, sans le savoir, trouvé sa place dans le monde.

Les années passèrent et la petite fille devint une femme. Elle n'abandonna pas son arbre pour autant, et il ne se passait pas un jour sans qu'elle vienne lui rendre visite.

Un soir, une voix masculine interrompit sa conversation à sens unique :

- Qu'est-ce que tu fais, tu parles toute seule ?

Elle adressa un regard de glace à l'homme, qui

